

## Messe du mardi 2 avril 2019

Mardi de la 4<sup>e</sup> semaine du temps ordinaire

→ Très connu et abondamment cité et commenté, ce passage est précédé d'un chapitre 46 très peu connu, et d'une fin du chapitre 47 sans doute encore moins connu [Entre crochets, les versets ajoutés au retenu par la liturgie]

**Première lecture** (Ez 47, 1-9.12)

*J'ai vu l'eau qui jaillissait du Temple : tous ceux qu'elle touchait furent sauvés*

→ Le chapitre 46 dit le rôle des portes : nord/sud = entrée/sortie de tous ; est = princièrè

En ces jours-là, au cours d'une vision reçue du Seigneur,

→ L'eau jaillit vers le "prince" puis coule au sud (là où on entre dans le Temple)

<sup>01</sup>L'homme me fit revenir à l'entrée de la Maison, et voici : sous le seuil de la Maison, de l'eau jaillissait vers l'orient, puisque la façade de la Maison était du côté de l'orient.

L'eau descendait de dessous le côté droit de la Maison, au sud de l'autel.

→ Donc dès qu'on entre dans ce Temple, on est près de cette eau qui jaillit et bénit

<sup>02</sup>L'homme me fit sortir par la porte du nord et me fit faire le tour par l'extérieur, jusqu'à la porte qui fait face à l'orient, et là encore l'eau coulait du côté droit.

<sup>03</sup>L'homme s'éloigna vers l'orient, un cordeau à la main, et il mesura une distance de mille coudées ; alors il me fit traverser l'eau : j'en avais jusqu'aux chevilles.

<sup>04</sup>Il mesura encore mille coudées et me fit traverser l'eau : j'en avais jusqu'aux genoux.

Il mesura encore mille coudées et me fit traverser : j'en avais jusqu'aux reins.

→ Cette eau se multiplie en s'éloignant du temple, comme se propage le Bien

<sup>05</sup>Il en mesura encore mille : c'était un torrent que je ne pouvais traverser ; l'eau avait grossi, il aurait fallu nager : c'était un torrent infranchissable.

<sup>06</sup>Alors il me dit : « As-tu vu, fils d'homme ? »

Puis il me ramena au bord du torrent. <sup>07</sup>Quand il m'eut ramené, voici qu'il y avait au bord du torrent, de chaque côté, des arbres en grand nombre.

<sup>08</sup>Il me dit : « Cette eau coule vers la région de l'orient,

elle descend dans la vallée du Jourdain, et se déverse dans la mer Morte, dont elle assainit les eaux.

<sup>09</sup>En tout lieu où parviendra le torrent, tous les animaux pourront vivre et foisonner.

Le poisson sera très abondant, car cette eau assainit tout ce qu'elle pénètre, et la vie apparaît en tout lieu où arrive le torrent.

→ Cette eau sépare ce qui doit être assaini et ce qui doit devenir du sel

<sup>10</sup>Alors des pêcheurs se tiendront sur la rive depuis Enn-Guèdi jusqu'à Enn-Églaim ; on y fera sécher les filets.

Les espèces de poissons seront aussi nombreuses que celles de la Méditerranée.

<sup>11</sup>Mais ses marais et ses bassins ne seront pas assainis : ils seront réservés au sel.

<sup>12</sup>Au bord du torrent, sur les deux rives, toutes sortes d'arbres fruitiers pousseront ; leur feuillage ne se flétrira pas et leurs fruits ne manqueront pas.

Chaque mois ils porteront des fruits nouveaux, car cette eau vient du sanctuaire. Les fruits seront une nourriture, et les feuilles un remède. »

→ Seigneur, donne-moi de cette eau, qui purifie et féconde tout ce qu'elle frôle !

<sup>13</sup>Ainsi parle le Seigneur Dieu : Voici les frontières d'après lesquelles vous partagerez le pays entre les douze tribus d'Israël, avec deux parts pour Joseph.

<sup>14</sup>Vous l'aurez comme héritage, chacun à part égale,

car j'ai juré, la main levée, de le donner à vos pères ; ce pays vous revient en héritage.

<sup>15</sup>Voici la frontière du pays.

Du côté nord, depuis la Méditerranée : la route de Hètlone – celle qui va à Cedâd –

<sup>16</sup>Hamath, Bérotai, Sibraïm, qui est entre le territoire de Damas et le territoire de Hamath, Hacer-hat-Tikone qui est vers le territoire de Haurane.

<sup>17</sup>Ainsi la frontière ira de la mer jusqu'à Haçar-Einane,

le territoire de Damas étant au nord ainsi que le territoire de Hamath. Tel est le côté nord.

→ Damas ne fait pas partie d'Israël ; on se souvient que c'est là que Paul se convertit

→ Le Jourdain et la mer de Galilée sont deux frontières naturelles d'Israël

<sup>18</sup> Du côté oriental : entre le Haurane et Damas, entre le Galaad et la terre d'Israël, le Jourdain servira de frontière, jusqu'à la mer orientale, vers Tamar. Tel est le côté de l'orient.

<sup>19</sup> Du côté méridional, au midi : de Tamar jusqu'aux eaux de Mériba de Cadès, jusqu'au Torrent d'Égypte vers la Méditerranée. Tel est le côté du midi, vers le Néguev.

<sup>20</sup> Et du côté occidental : la Méditerranée, depuis la frontière sud jusqu'en face de l'Entrée-de-Hamath. Tel est le côté occidental.

→ Le Néguev semble exclu. Mais le pays va loin vers le sud : jusqu'au Nil !

<sup>21</sup> Vous partagerez le pays entre vous – entre les tribus d'Israël.

<sup>22</sup> Cela vous reviendra en héritage.

Vous le ferez pour vous et pour les immigrés résidant parmi vous, qui ont engendré des fils parmi vous ; ils seront pour vous comme un Israélite de souche au milieu des fils d'Israël ; avec vous ils recevront une part d'héritage, au milieu des tribus d'Israël.

<sup>23</sup> C'est dans la tribu où réside l'immigré, c'est là que vous lui donnerez sa part d'héritage – oracle du Seigneur Dieu.

– Parole du Seigneur.

→ L'héritage est pour Israël mais aussi pour l'immigré qui y habite : lui aussi a sa part !

**Psaume** Ps 45 (46), 2-3, 5-6, 8-9a.10a

*R/ Il est avec nous, le Dieu de l'univers ; citadelle pour nous, le Dieu de Jacob !*

Dieu est pour nous refuge et force, secours dans la détresse, toujours offert. Nous serons sans crainte si la terre est secouée, si les montagnes s'effondrent au creux de la mer.

→ L'eau vive donnée par le Seigneur est signe de Son secours, toujours offert

Le Fleuve, ses bras réjouissent la ville de Dieu, la plus sainte des demeures du Très-Haut. Dieu s'y tient : elle est inébranlable ; quand renaît le matin, Dieu la secourt.

→ Ce fleuve de vie fait notre joie, nous les croyants, mais aussi notre témoignage !

Il est avec nous, le Seigneur de l'univers ; citadelle pour nous, le Dieu de Jacob ! Venez et voyez les actes du Seigneur, il détruit la guerre jusqu'au bout du monde.

Acclamation (Ps 50, 12a.14a)

Gloire et louange à Toi, Seigneur Jésus !

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu ; rends-moi la joie d'être sauvé.

Gloire et louange à Toi, Seigneur Jésus !

→ Parmi les dons gratuits de notre Seigneur : le salut. Car Il est aussi le Sauveur !

## Évangile (Jn 5, 1-16)

« Aussitôt l'homme fut guéri »

<sup>01</sup>Après cela, il y eut une fête juive, et Jésus monta à Jérusalem.

<sup>02</sup>Or, à Jérusalem, près de la porte des Brebis, il existe une piscine qu'on appelle en hébreu Bethzatha.

Elle a cinq colonnades, <sup>03</sup>sous lesquelles étaient couchés une foule de malades, <sup>04</sup>aveugles, boiteux et impotents.

<sup>05</sup>Il y avait là un homme qui était malade depuis trente-huit ans.

<sup>06</sup>Jésus, le voyant couché là, et apprenant

qu'il était dans cet état depuis longtemps, lui dit : « Veux-tu être guéri ? »

→ Parfois mon Dieu vient à moi sans même que je Lui demande : une grande grâce !

<sup>07</sup>Le malade lui répondit : « Seigneur, je n'ai personne pour me plonger dans la piscine au moment où l'eau bouillonne ; et pendant que j'y vais, un autre descend avant moi. »

→ Il faut dire que cet homme est seul, tellement seul ! 38 ans que personne ne l'aide !

<sup>08</sup>Jésus lui dit : « Lève-toi, prends ton brancard, et marche. »

<sup>09</sup>Et aussitôt l'homme fut guéri. Il prit son brancard : il marchait !

→ Cet homme est rendu à sa dignité : il peut marcher, et aussi porter ce qu'il détient

Or, ce jour-là était un jour de sabbat.

<sup>10</sup>Les Juifs dirent donc à cet homme que Jésus avait remis sur pieds :

« C'est le sabbat ! Il ne t'est pas permis de porter ton brancard. »

→ Ces donneurs de leçon ne savent rien du contexte, mais ils savent redire la Règle

<sup>11</sup>Il leur répliqua : « Celui qui m'a guéri, c'est lui qui m'a dit : "Prends ton brancard, et marche !" »

<sup>12</sup>Ils L'interrogèrent : « Quel est l'homme qui t'a dit : "Prends ton brancard, et marche" ? »

<sup>13</sup>Mais celui qui avait été rétabli ne savait pas qui c'était ; en effet, Jésus s'était éloigné, car il y avait foule à cet endroit.

→ Dommage qu'il ne leur ait pas dit qu'il attendait depuis 38 ans une telle guérison...

<sup>14</sup>Plus tard, Jésus le retrouve dans le Temple et lui dit :

« Te voilà guéri. Ne pêche plus, il pourrait t'arriver quelque chose de pire. »

<sup>15</sup>L'homme partit annoncer aux Juifs que c'était Jésus qui l'avait guéri.

<sup>16</sup>Et ceux-ci persécutaient Jésus parce qu'il avait fait cela le jour du sabbat.

→ Impressionnant écart : ils voient le détail et Lui parle et agit avec force et bonté !

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Seigneur, ouvre mes yeux et mon ouïe en la fin de ce Carême, que je voie le beau et le vrai !

## Commentaire Évangile au Quotidien

Odes de Salomon (texte chrétien hébraïque du début du 2e siècle)

### L'eau du baptême nous guérit et nous donne la vraie vie

Puisez aux eaux de la source vivante du Seigneur, car elle s'est ouverte pour vous (cf Is 12,3).

Venez, vous tous qui avez soif (Is 55,1), recevez l'eau qui désaltère.

Reposez-vous auprès de la source du Seigneur, car elle est belle et pure ; elle apaise l'âme.

Ses eaux sont plus douces que le miel, le rayon des abeilles ne lui est pas comparable, car elle jaillit des lèvres du Seigneur, du cœur du Seigneur elle tire son nom (cf Jn 7,38).

Elle coule, éternelle et invisible ; avant qu'elle n'apparaisse personne ne l'avait vue.

Heureux ceux qui y ont bu et qui y ont apaisé leur soif !

## Méditation de La Croix

Christophe Roucou (Mission de France)

Un « humain » couché parmi une foule de malades, boiteux, impotents, sous les colonnes de la piscine de Bethzatha, à Jérusalem. Jésus le voit, interroge cet homme qui lui dit sa détresse et sa solitude : personne pour l'aider et cela depuis trente-huit ans, il semble résigné. Jésus lui adresse une seule parole : « Lève-toi, prends ton grabat et marche. » Il marche, il revient à la vie. Il n'est plus handicapé et isolé.

Mais là où Jésus voit un « humain » en détresse, les autres voient dans le fait de porter un grabat une infraction à la loi du sabbat. Première interpellation évangélique pour nous : quel est notre regard au quotidien sur les « autres », particulièrement les isolés, les exclus ? Seconde interpellation : comme ce malade, couché, quelle parole des autres, du Christ peut nous relever, nous sortir, de ce qui nous empêche de bouger, intellectuellement, humainement, spirituellement ?

Le texte grec dit mot-à-mot « Jésus disparut de la foule » et on Le retrouve au Temple. Invitation à contempler la discrétion du salut à l'œuvre par et en Jésus. Un geste de guérison posé pour la vie de cet homme et non pour une renommée. « Te voilà guéri, ne pêche plus » : un geste qui lie toutes les dimensions du salut, une parole qui relie vie physique et vie spirituelle. Invitation à entendre pour nous cette parole comme une bonne nouvelle qui peut nous unifier, nous re-lie de nouveau aux autres et à Dieu sur ce chemin de conversion.

## Le chapitre précédent du Livre d'Ezéchiel (Ez 46, aelf.org)

*Le rôle des différentes parties et portes du Temple, les missions des serviteurs du Temple*

<sup>1</sup>Ainsi parle le Seigneur Dieu :

La porte de la cour intérieure, qui fait face à l'orient, sera fermée durant les six jours de travail ; mais, le jour du sabbat, elle sera ouverte ; elle sera également ouverte au jour de la nouvelle lune.

<sup>2</sup>Le prince viendra de l'extérieur, il entrera par le vestibule de la porte et il se tiendra près d'un montant de la porte ; puis les prêtres offriront l'holocauste du prince et ses sacrifices de paix.

Le prince se prosternera sur le seuil de la porte puis sortira ; mais la porte ne sera pas refermée avant le soir.

<sup>3</sup>Les gens du pays se prosterneront devant le Seigneur à l'entrée de cette porte, lors des sabbats et des nouvelles lunes.

<sup>4</sup>Le jour du sabbat, le prince présentera au Seigneur un holocauste de six agneaux sans défaut et d'un bélier sans défaut.

<sup>5</sup>Il fera une offrande d'un épha de farine, pour le bélier ; pour les agneaux, l'offrande sera laissée à sa discrétion ; il ajoutera un hine d'huile par épha. <sup>6</sup>Le jour de la nouvelle lune, l'holocauste sera d'un jeune taureau sans défaut, de six agneaux et d'un bélier sans défaut.

<sup>7</sup>Le prince fera aussi l'offrande d'un épha de farine pour le taureau et d'un épha pour le bélier ; pour les agneaux, ce sera selon ses moyens ; il ajoutera un hine d'huile par épha.

<sup>8</sup>Quand le prince entrera, il entrera par le vestibule de la porte, et il sortira par ce chemin.

<sup>9</sup>Quand les gens du pays viendront devant le Seigneur, lors des solennités, ceux qui entreront par la porte nord, pour se prosterner, sortiront par la porte du midi, et ceux qui entreront par la porte du midi sortiront par la porte du nord. On ne reprendra pas la porte par laquelle on est entré ; on sortira à l'opposé.

<sup>10</sup>Et le prince, au milieu d'eux, entrera quand ils entreront, et sortira quand ils sortiront.

→ La porte orientale du Temple n'est ouverte qu'aux sabbats et nouvelles lunes

→ Seul le « prince » (le roi d'Israël, on imagine) a le droit d'utiliser cette porte Est

→ Les portes nord et sud servent pour le peuple, une est l'entrée, l'autre la sortie

→ Si on vient au Temple, c'est pour se prosterner parce que c'est le jour de la fête

→ Et le prince est là lui aussi pour se prosterner en même temps que son peuple

<sup>11</sup>Lors des pèlerinages et des solennités, l'offrande sera d'un épha de farine pour le taureau et d'un épha pour le bélier ; pour les agneaux, ce sera laissé à sa discrétion ; il ajoutera un hine d'huile par épha.

<sup>12</sup>Lorsque le prince fera pour le Seigneur un holocauste volontaire, ou un sacrifice de paix volontaire, on lui ouvrira la porte qui fait face à l'orient, et il fera son holocauste et ses sacrifices de paix, comme il fait le jour du sabbat ; puis il sortira et on fermera la porte dès sa sortie.

→ À qui donc le prophète peut-il s'adresser pour exiger un tel sacrifice quotidien ?

<sup>13</sup>Avec un agneau de l'année, sans défaut, tu offriras, chaque jour, un holocauste au Seigneur ; tu le feras chaque matin.

<sup>14</sup>En outre, tu feras, chaque matin, une offrande d'un sixième d'épha de farine et, en huile, d'un tiers de hine, pour humecter la farine. Telle est l'offrande pour le Seigneur. C'est un décret perpétuel, à jamais.

→ A qui d'autre qu'au prince peut s'adresser une telle demande du Seigneur ?

<sup>15</sup>On présente l'agneau, avec l'offrande et l'huile, chaque matin, pour l'holocauste perpétuel.

<sup>16</sup>Ainsi parle le Seigneur Dieu :

Lorsque le prince fait à l'un de ses fils un don pris sur son héritage, ce don appartient à ses fils ; c'est leur propriété héréditaire.

<sup>17</sup>Lorsque le prince fait à l'un de ses serviteurs un don pris sur son héritage, ce don appartient au serviteur jusqu'à l'année de l'affranchissement ; après quoi il revient au prince. Seule la part de l'héritage donnée aux fils du prince reste en leur possession.

<sup>18</sup>Le prince ne prendra rien sur l'héritage du peuple en leur extorquant leur propriété. C'est sur sa propriété qu'il constituera l'héritage de ses fils, afin que personne de mon peuple ne soit dispersé, chacun loin de sa propriété.

→ Autre exigence pour le prince : ne pas mélanger biens personnels / du pays !

<sup>19</sup>Par l'entrée qui est à côté de la porte, l'homme me conduisit vers les salles saintes, tournées vers le nord et destinées aux prêtres. Il y avait au fond un espace, vers l'ouest. <sup>20</sup>Il me dit : « C'est le lieu où les prêtres feront bouillir les victimes du sacrifice de réparation et du sacrifice pour le péché, et feront cuire l'offrande de céréales, sans qu'on en fasse rien sortir vers la cour extérieure, ce qui communiquerait la sainteté au peuple. »

→ Étrange, ces victimes de sacrifices qui sont « bouillies » en réparation pour le péché...

→ Plus étrange encore le risque que la sainteté soit communiquée à tous...

<sup>21</sup>Il me fit sortir vers la cour extérieure et me fit passer près des quatre angles de la cour :

il y avait une cour à chaque angle. <sup>22</sup>Situées dans les quatre angles de la cour, elles étaient exigües, longues de quarante coudées et larges de trente ; les quatre cours étaient de mêmes dimensions.

<sup>23</sup>Une rangée de pierres les entourait toutes quatre, à la base de laquelle des fourneaux avaient été aménagés, tout autour. <sup>24</sup>L'homme me dit :

« Ce sont les cuisines ; c'est là que les serviteurs de la Maison feront bouillir les sacrifices du peuple. »

→ Vivement le parvis des gentils ouvert à tous par Jésus qui en chassa les marchands !